

9. Le Manu dit : Celui par qui tout être pense et que nul être ne fait penser, celui qui veille quand sommeille l'univers, l'homme ne le connaît pas; mais lui il connaît l'homme.

10. Cet univers tout entier, et tout ce qu'il renferme est plein de l'Esprit [suprême]; jouis de ce qu'il te donne, et ne désire pas le bien d'autrui.

11. Réfugiez-vous auprès de Celui qui voit l'homme lequel ne le voit pas, auprès de cet Être divin aux belles ailes, dont la vue ne s'affaiblit jamais et qui est l'asile des créatures.

12. Celui qui n'a ni commencement, ni milieu, ni fin, ni dedans, ni dehors, pour lequel n'existe pas le moi et le toi, et duquel sort le monde et ses limites, celui-là est le grand, le véritable Être.

13. Cet Être dont l'univers est le corps, cet être souverain, invoqué sous tant de noms, véritable, lumineux par lui-même, incréé, antique, exécute, à l'aide de son énergie incréée, la création et les autres changements de l'univers; puis s'en détachant par sa science, il reste inactif.

14. C'est pourquoi au commencement les Rîchis se sont livrés aux œuvres afin d'arriver à l'inaction; car l'homme qui agit n'est pas longtemps sans devenir inactif.

15. Bhagavat, l'Être souverain, se livre à l'action, mais il n'est pas enchaîné par ses œuvres; car il trouve dans ce qu'il possède l'entier accomplissement de ses désirs: ceux qui l'imitent ne sont pas plus esclaves que lui.

16. Cet Être actif, exempt de personnalité, éclairé, sans désirs, accompli, indépendant, qui enseigne les hommes, qui marche dans sa propre voie, cet être souverain, source de tous les devoirs, je me prosterne devant lui.

17. Çuka dit : Pendant qu'il répétait ainsi avec recueillement les Mantras et les Upanichads, les Asuras et les Yâtudhânas affamés le virent, et accoururent pour le dévorer.

18. Yadjña, qui est Hari, le Dieu répandu partout, les voyant prêts à accomplir ce dessein, les mit à mort, et régna sur les trois mondes avec les Yâmas qui en furent les Dêvas.